



LES BESOINS EN ÉDUCATION AUX MÉDIAS NUMÉRIQUES DES ENFANTS, DES PARENTS ET DES ENSEIGNANTS

Cadre de référence pour l'élaboration de collaborations entre parents et enseignants

SOMMAIRE

- ❑ **Présentation du projet**
- ❑ **Quelques repères :**
 - ❑ Numérique, médias, informations, usages et pratiques : de quoi parlons-nous ?
 - ❑ L'accompagnement des usages : la médiation parentale
 - ❑ L'accompagnement des usages : opportunités et risques liés aux écrans
 - ❑ L'éducation aux médias et le développement des compétences
- ❑ **L'étude des besoins : méthode du projet t@ndem**
 - ❑ Le rôle des parents, celui des enseignants et les attentes réciproques
 - ❑ Réguler la consommation des écrans
 - ❑ Des adultes, parents comme enseignants, en manque de compétences
 - ❑ Des contextes très différents
 - ❑ La prise en compte des usages des enfants
 - ❑ Maîtriser sa sociabilité en ligne et son identité numérique
 - ❑ Le rapport à l'information
 - ❑ Développer de nouvelles compétences numériques
 - ❑ La communication entre l'école et la famille
 - ❑ Le lien entre le numérique et les apprentissages
- ❑ **Les enfants et les médias numériques : synthèse des besoins, des attentes et des contraintes exprimés**
- ❑ **Crédits**

LE PROJET

Des équipes de parents et d'enseignants, associés pour aider les enfants à devenir autonomes dans une société numérique

Aujourd'hui, les usages médiatiques ne se cantonnent plus à la sphère privée ou à la famille, ils rentrent dans les enceintes de l'école. Ainsi, autant les enseignants que les parents doivent développer des compétences numériques, à la fois techniques, sociales, critiques mais aussi créatives.

Pour cette raison, le projet Tandem souhaite mettre en place des itinéraires pédagogiques continus qui franchissent les murs entre l'école et la famille. Ces activités centrées sur les usages numériques des enfants seront construites en coordination avec des acteurs spécialisés dans le domaine de l'éducation aux médias.

Le projet européen Tandem est mené conjointement en Belgique, en France et en Italie et implique plus de 3000 personnes. Si le projet vise les enfants de 6 à 12 ans, il implique directement les enseignants, les parents, les centres de ressources en éducation aux médias et les associations de parents d'élèves. Initié en septembre 2016, le projet se poursuivra jusqu'en juin 2019.

Plusieurs étapes permettront de construire les collaborations parents-enseignants :

- L'étude des besoins des enfants, des parents et des enseignants
- La conception des itinéraires pédagogiques : une série d'activités conçues collectivement et articulées les unes aux autres permettant aux enseignants et aux parents de guider les enfants dans leurs découvertes.
- La mise en place et le suivi des collaborations entre l'enseignant et les parents

À l'issue du projet, les démarches créées dans les pays partenaires seront rassemblées et illustrées dans un catalogue final afin d'être partagées.

Ce document est le résultat de la première étape du projet. Il a pour objectif de proposer à l'ensemble des acteurs du projet, partenaires, parents et enseignants un cadre de référence commun pour guider les prochaines réalisations. Il propose **quelques repères** permettant de mieux appréhender le sujet et d'identifier **le positionnement des partenaires qui sont à l'origine de ce projet**. Il propose également **une synthèse des besoins et des attentes** des enfants, des parents et des enseignants identifiés grâce à la conduite d'une étude collective.

QUELQUES REPÈRES...

Numérique, médias, informations, usages et pratiques : de quoi parlons-nous ?

Il y a encore quelques années, l'écran de télévision et l'ordinateur permettaient aux enfants (et aux adultes) de vivre des expériences différentes. La télévision proposait des **programmes d'informations et de divertissements** souvent ponctués de **publicités** tandis que l'ordinateur permettait de **produire et de stocker des documents**, de communiquer et de jouer.

Avec le développement des **technologies numériques**, l'augmentation des **capacités de stockage et des débits de transfert d'informations**, les anciennes distinctions n'ont plus de sens. Sur un smartphone ou une tablette aujourd'hui, il est possible de communiquer, de produire des films, d'accéder à des informations, à des films ou des dessins animés et d'organiser son calendrier ou ses documents.

Lorsque **nous***, c'est-à-dire les partenaires du consortium, évoquons **les usages ou les pratiques médiatiques et numériques des enfants** nous faisons référence à l'ensemble des activités réalisées à travers les **supports et les contenus en réseau ou non** permettant aux enfants de vivre une expérience culturelle ludique, sociale et/ou informative, qu'ils soient simples récepteurs ou producteurs de contenus. Par économie de mots et parce que l'image est parlante, il arrive fréquemment que le terme **écrans** renvoie à l'ensemble des usages et des pratiques médiatiques des enfants.

En effet, **les médias sociaux** ont profondément reconfiguré les modes de production et de circulation de l'information. Wikipédia, Facebook, Wordpress, les versions numériques des journaux papier ou les journaux exclusivement en ligne sont autant d'espaces où l'internaute peut à la fois consommer et produire de l'information.

La notion d'information elle aussi a profondément évolué. Le traitement des faits d'actualité, les données personnelles, les données de gestion, les documents d'archives et bien d'autres **contenus formalisés et transmis** via les réseaux numériques composent aujourd'hui l'ensemble aux mille facettes que nous nommons information.

** Le "nous" de cette page et des pages suivantes exprime le point de vue collectif des 5 partenaires engagés au sein du consortium.*

QUELQUES REPÈRES...

L'accompagnement des usages : la médiation parentale

Le projet tandem fait référence à de nombreuses modalités d'accompagnement des enfants dans leurs expériences médiatiques et numériques. Les termes employés se ressemblent et de façon générale les acteurs du projet tandem s'accordent sur un objectif central :

Permettre aux enfants de devenir autonomes et critiques dans une société numérique.

La notion d'accompagnement des usages médiatiques et numériques des enfants introduit un tiers dans la relation que l'enfant entretient avec les écrans. On parle également de **médiation**.

La médiation parentale fait référence à l'ensemble des pratiques permettant aux parents de gérer et de réguler les expériences médiatiques de leurs enfants. Ces pratiques sont diversifiées et peuvent être organisées en plusieurs catégories :

- **Médiation active autour des usages des écrans** : Cette stratégie inclut les discussions à propos des contenus ou activités consommés par l'enfant dans sa pratique des écrans. Il peut s'agir aussi pour le parent de s'asseoir à côté de son enfant pendant qu'il est sur internet, par exemple, permettant ainsi de partager cette expérience.
- **Médiation active autour de la sécurité** : Les parents proposent des activités et font des recommandations pour inciter leur enfant à un usage prudent et responsable lorsqu'il utilise les écrans, internet le plus souvent.
- **Médiation restrictive** : Des règles sont établies limitant le temps passé devant les écrans, le lieu d'accès (chambre, salon...) ou le type de contenus et d'activités autorisés.
- **Restriction technique** : Des outils et des applications permettent aux parents de filtrer les contenus et les activités accessibles pour les enfants.
- **Monitoring** : Les activités et les contenus des enfants sont surveillés par les parents.

Selon les milieux sociaux, les métiers des parents et leur aisance avec les médias et les technologies numériques, ces pratiques sont très différentes. Elles dépendent également des priorités des parents entre l'envie de protéger leurs enfants des "dangers d'internet" et celle de développer leurs compétences en guidant leurs expériences.

QUELQUES REPÈRES...

L'accompagnement des usages : opportunités et risques liés aux écrans

L'introduction massive d'internet dans les familles a suscité de fortes inquiétudes. A partir du milieu des années 2000, de nombreuses manifestations et associations développent des programmes de sensibilisation aux dangers d'internet et l'idée d'une approche préventive de l'accompagnement des usages fait son chemin au sein des professionnels de l'enfance, de la santé, de l'éducation et des parents.

Mais de quels dangers parle-t-on ? Au fil des années, les dangers visés par les actions de prévention ont évolué. Au tout début, les adultes se sont beaucoup inquiétés des réseaux de pédophilie et de pédopornographie, redoutant les "mauvaises rencontres" de leurs enfants sur les réseaux. La problématique de l'addiction aux écrans a ensuite pris plus d'espace médiatique avant que celle du cyber harcèlement ne devienne une nouvelle priorité. D'autres risques sont évidemment présent à l'esprit comme les arnaques, le piratage informatique ou les troubles de développement de l'enfant, l'isolement...

Essentielle pour un grand nombre de professionnels, la prévention des dangers d'internet est également perçue par d'autres comme un épouvantail empêchant les adultes de se poser les bonnes questions. Pour certains professionnels de la santé et de l'éducation, la peur du changement amplifie la perception des risques et occulte les opportunités offertes par le développement des technologies numériques. Une trop forte attention aux "dangers d'internet" peut conduire les adultes de manière légitime à tomber dans certains écueils :

- Confondre l'intensité de l'exposition au risque et l'intensité du traumatisme qui pourrait y être associé. Le risque de voir des images choquantes ou pornographiques est beaucoup plus fort que celui du cyber harcèlement mais l'impact psychologique est beaucoup moins négatif.
- Confondre la cause et le symptôme. Une consommation excessive des écrans peut être la conséquence d'une souffrance psychologique, d'un échec scolaire et pas nécessairement la cause de ces difficultés.
- Confondre la manifestation numérique d'un enjeu éducatif avec l'enjeu lui-même. C'est le cas par exemple du cyberharcèlement qui ne peut être considéré comme un problème spécifique mais bien comme une forme d'expression du harcèlement à l'école.
- Confondre la restriction et la prévention. Empêcher ses enfants de prendre des risques peut renforcer leur curiosité. Plus encore, il est souvent plus efficace de les guider dans des expériences qu'on estime risquées plutôt que de les laisser faire ces expériences seuls.

Les partenaires du projet tandem proposent de répondre aux besoins des enfants à travers une approche pédagogique de l'expérience médiatique et numérique : **l'éducation aux médias**.

QUELQUES REPÈRES...

L'éducation aux médias et le développement des compétences

Les médias sont aujourd'hui omniprésents dans notre vie quotidienne. Ils nous sont devenus nécessaires et influencent plus que jamais nos représentations et nos comportements. Leur évolution actuelle multiplie des questions sociétales cruciales comme le droit à l'information, le droit à la liberté d'expression, les droits d'auteur, la responsabilité des propos, la frontière entre la vie privée et la vie publique, les sphères d'influence, le développement de l'esprit critique, etc. Leur usage nécessite donc, plus que jamais, un apprentissage, une éducation visant à rendre chacun capable, en toute autonomie, de les comprendre, de les utiliser, de s'en défendre et d'en profiter.

Objets complexes à définir, les médias sont caractérisés par les informations qu'ils véhiculent, par les techniques qui rendent possible cette circulation et par les modes de relations sociales, économiques, politiques qu'ils permettent.

L'éducation aux médias a pour ambition de transmettre **des compétences** sur l'ensemble de ces dimensions, c'est-à-dire des connaissances permettant de comprendre et d'analyser, des savoirs-faire permettant de produire et de s'organiser et des savoirs-être permettant d'opérer des choix judicieux pour soi et pour les autres. Il s'agit par exemple d'expliquer aux enfants le fonctionnement d'un moteur de recherche pour qu'ils puissent comprendre les résultats proposés, améliorer la façon dont ils formulent leur requête et choisir utiliser les résultats avec discernement.

Pour les centres de ressources en éducation aux médias associés au projet tandem, il est important de s'intéresser à l'ensemble des genres médiatiques comme les jeux, les publicités, les fictions, les commentaires et pas uniquement au traitement de l'actualité.

De la même façon, il est important de s'intéresser autant à la forme d'un message (l'illustration, la mise en scène, le style, etc) qu'à son contexte de production et de réception (l'intention de l'auteur, le modèle économique, le public visé...).

L'objectif de l'éducation aux médias est de permettre aux enfants et aux adolescents d'être dans une attitude active et réflexive face aux médias qu'ils consomment habituellement et pas nécessairement de modifier la nature de ce qu'ils consomment. Pour les partenaires du projet tandem, ce n'est pas tant le contenu qui influence le public que sa façon de l'appréhender, de l'analyser et de le mettre à distance.

L'ÉTUDE DES BESOINS : ÉTAPE 1

Avant d'initier des collaborations concrètes entre les parents et les enseignants, les partenaires du projet tandem ont souhaité identifier les principaux besoins des enfants comme des adultes. **Une méthode de collecte et d'analyse des données a été conçue en commun et suivie par chacun d'eux.**

Dans un premier temps, une série de documents, synthèses d'études scientifiques ou articles de presse ont été étudiés afin d'identifier les principaux sujets de réflexion à proposer aux parents et aux enseignants. Une grille d'analyse commune a été employée afin de faire ressortir de chacun des documents les informations essentielles pour mieux comprendre les enjeux et les besoins du projet tandem.

Nom du document	Auteur	Date des données
Bambini et Nuevo Media	ONG TERRES DES HOMMES	2010
PROFETIC 1ER degré	Ministère de l'éducation Nationale	2015
How parents of young children manage digital devices at home: The role of income, education and parental style	EUKids Online	2015
L'école bousculée par les nouvelles technologies. Les usages numériques problématiques des jeunes à l'école	UFAPEC	2015/2016
Global Kids Online	UNICEF	2015/2016
Articles de presse	Presse non spécialisée italienne	2014/2016

Pour chaque document, une fiche de lecture a été réalisée. Elles sont publiées sur le site du projet www.tandemproject.org

Les 6 documents ont mis en évidence les thèmes suivants :

- Les craintes en matière de santé et les questions de régulation de la consommation médiatique des enfants
- Les craintes liées à la sociabilité numérique des enfants et leur utilisation des réseaux sociaux
- Le manque de compétence des adultes
- Les attentes réciproques insatisfaites entre les parents et les enseignants
- Les écarts d'équipement et de compétences
- La prise en compte des usages des enfants
- La communication entre l'école et la famille

L'ÉTUDE DES BESOINS : ÉTAPE 2

Dans un deuxième temps, les partenaires du projet tandem ont mis en place en Italie, en Belgique et en France des entretiens de groupes. Cette deuxième étape était également guidée par une méthode commune aux trois pays précisant les modalités d'animation et de prise de notes des échanges, la grille de discussion et la grille d'analyse. Lors de ces échanges, les parents et les enseignants étaient séparés. Les discussions se sont inspirées des thèmes identifiés au préalable lors de l'étude des documents.

BELGIQUE	FRANCE	ITALIE
3 groupes de parents / 35 personnes	4 groupes de parents / 28 personnes	4 focus groupes mixtes parents-enseignants / 50 personnes
2 groupes d'enseignants / 23 personnes	5 groupes d'enseignants / 40 personnes	1 focus groupe d'enseignants / 10 personnes

Les rencontres ont été organisées en décembre 2016 et janvier 2017 **par les partenaires du projet**, le plus souvent en soirée pour les parents et pendant le temps du déjeuner pour les enseignants. Tous les échanges ont été pris en note par un observateur et analysés ensuite de façon thématique à l'aide d'une matrice commune aux trois pays.

Cette analyse a permis de dégager trois nouveaux thèmes qui n'étaient pas apparus dans les documents étudiés :

- Le rapport à l'information
- Le développement des compétences numériques des enfants
- Le rapport entre le numérique et l'apprentissage

Au final dix thématiques permettent d'appréhender les besoins des parents, des enseignants et des enfants en matière d'éducation aux médias.

Les 10 pages suivantes mettent en avant ces dix thématiques et proposent un aperçu des propos des parents et des enseignants sur chacune d'elles. Les extraits des entretiens ont été synthétisés et reformulés pour faciliter la lecture et susciter de nouveaux échanges lors d'ateliers ou de rencontres à destination des parents comme des enseignants. **En bleu figurent les propos des parents**, **en rose ceux des enseignants** et **en orange les remarques communes aux parents et aux enseignants**.

Il faut mettre en place des actions de prévention des risques associés à l'utilisation d'internet. Les parents et les enfants doivent être informés.

Il faut aider les enfants à s'interroger sur leur consommation médiatique, à se fixer des limites eux-mêmes et à évaluer si le contenu leur convient.

Les expériences en ligne peuvent être source d'expériences utiles pour la vie quotidienne.

Il faut accepter qu'il y a des risques et des dangers et aider les enfants à les affronter afin que ces expériences se transforment en apprentissage.

Les écrans captent l'attention des enfants au détriment d'activités plus adaptées à leur développement comme le sport et la lecture

Ce qui m'inquiète, c'est que le temps qu'ils passent devant les écrans les isole et réduise les échanges réels.

J'ai peur que la consommation médiatique excessive des enfants les éloignent de leur environnement et de la nature

Le problème, c'est les effets des ondes sur le sommeil des enfants.

Réguler la consommation des écrans



Il faut poser des limites claires qui soient des balises, des repères pour les enfants.

J'ai peur que l'utilisation des médias et des écrans à l'école augmente la consommation des médias en général et légitime ces pratiques qu'il faut réduire.

Les écrans rendent agressifs et énervent les enfants.

Le temps passé devant les écrans doit être régulé afin de réduire un phénomène d'accoutumance, voire d'addiction.

Il faut apprendre l'intérêt de l'ennui aux enfants.

Je suis partagé entre l'envie de repousser le plus tard possible l'exposition aux écrans des enfants et la nécessité de les sensibiliser le plus tôt possible.

Les règles permettant de gérer le temps passé doivent être co-construites en famille.

L'important, c'est de trouver l'équilibre entre le respect des règles et un climat de confiance avec ses enfants.

Il faut cadrer, contrôler, surveiller pour empêcher les enfants de passer trop de temps devant les écrans ou de regarder des programmes inadaptés.

Je m'inquiète de la nature des contenus consommés par les enfants. Les programmes sont violents ou comporte des références à la sexualité et ce n'est pas adapté à des enfants.

Pour les enfants, la consommation d'écran répond à un besoin social et crée des opportunités d'échanges avec les autres.

Les parents ne posent pas suffisamment de limites à leurs enfants.

Je suis réticent à l'idée de m'immiscer dans le cadre strictement familial, je n'ai pas d'avis à donner aux parents sur leurs choix éducatifs.

C'est le rôle des parents de poser des limites et d'éduquer aux médias mais ils ne savent pas forcément le faire. L'école peut les aider

Ce serait bien que les parents s'investissent davantage dans l'école et ses activités.

Les enfants sont suffisamment à l'aise avec le numérique. Le rôle de l'école est de leur apprendre à faire sans (comme le calcul par exemple).

J'aimerais que les parents ne considèrent pas les écrans comme des baby-sitters.

Le rôle des parents, celui des enseignants et les attentes réciproques



Les parents et les enseignants ont du mal à s'envisager comme des partenaires et des ressources mutuelles.

Les parents ne perçoivent pas suffisamment l'urgence de l'éducation aux médias.

L'école et les familles doivent avoir des repères en commun.

Je trouve que l'école est ringarde, elle est sous équipée et inadaptée aux besoins de la société actuelle (notamment le monde professionnel).

Une charte commune entre l'école et les parents sur la consommation des écrans pourraient répondre aux besoins des familles et des enseignants.

Les parents ne contrôlent pas suffisamment la qualité des contenus que leurs enfants consomment grâce aux écrans.

La prévention des risques c'est le rôle de l'école.

Les parents nous disent souvent qu'ils privent leurs enfants d'écrans en cas de mauvaise note. Ça m'interroge.

Parfois les parents viennent nous aider avec le matériel informatique

L'école investit insuffisamment le numérique, elle devrait davantage apprendre aux enfants à utiliser internet.

Moi personnellement je me sens en difficulté face à la profusion d'informations désormais accessibles via internet et je sais pas comment organiser mes recherches.

On n'a pas suffisamment de connaissance concernant les effets des médias, leur fonctionnement et les méthodes pour accompagner les enfants. On manque de repères pour évaluer l'intérêt du numérique pour les enfants.

Les enseignants devraient davantage reconnaître leur manque de compétence dans le domaine du numérique.

J'aimerais savoir produire des ressources pédagogiques en utilisant les outils numériques (vidéo etc...).

Il faut davantage prendre en compte la problématique des compétences des parents pour renforcer efficacement leur rôle en matière d'éducation aux médias.

On ne connaît pas suffisamment les usages des élèves.



On a besoin d'information mais aussi de formation pour pouvoir encadrer la consommation d'écrans des enfants.

Des adultes, parents comme enseignants, en manque de compétences

Le manque de maîtrise technique crée un manque de confiance et cela nous pousse à vouloir trop contrôler les usages de nos enfants. On leur transmet nos peurs.

On manque d'autonomie face aux pannes techniques, à la maison comme à l'école on ne sait pas gérer les dysfonctionnements de nos systèmes informatiques.

On doit d'abord développer nos propres compétences avant de pouvoir accompagner nos enfants.

On est moins à l'aise avec la technologie que les enfants. On est dépassés.

On ne sait pas suffisamment comment adapter nos méthodes pédagogiques pour intégrer le numérique dans nos pratiques.

Ce qui nous manque, c'est une capacité d'écoute face aux expériences de nos enfants, comment poser des questions sans être trop intrusifs.

Je pense que notre manque de maîtrise et de confiance face au numérique nous empêche de faire de la culture numérique un objectif d'apprentissage prioritaire.

Je me sens mal à l'aise à l'idée d'aborder des sujets difficiles comme la pornographie ou le recrutement djihadiste.

La présence de grands frères ou de grandes sœurs change la façon dont les enfants découvrent et se familiarisent avec les écrans et le numérique.

L'univers professionnel des parents influence beaucoup leur rapport au numérique et leur capacité à accompagner leurs enfants. Un papa libraire est très attaché au livre, un autre vidéaste aide ses enfants à fabriquer des films.

L'école doit prendre en charge l'éducation aux médias et développer la culture numérique des enfants pour réduire les écarts qui existent entre les familles.



Au sein des familles, il y a des écarts de compétences et des différences d'accompagnement entre le père et la mère.

Des contextes très différents

Il y a beaucoup de différences d'équipement entre les écoles et globalement l'équipement n'est pas suffisant pour développer les compétences des élèves.

Certaines réalités familiales facilitent l'introduction des outils numériques comme la communication à distance avec un membre de la famille.

Les grands frères, les grandes sœurs ou les amis peuvent donner des conseils aux plus jeunes mais ils peuvent aussi perturber les règles que les parents souhaitent mettre en place.

Toutes les familles n'ont pas les mêmes stratégies éducatives. Certaines familles par exemple choisissent que leurs enfants n'aient pas accès aux écrans.

Les parents n'ont pas tous les mêmes compétences.



Il faut guider les enfants et leur suggérer de nouveaux usages pour qu'ils soient plus diversifiés.

Il faut permettre aux enfants de s'ouvrir et de consommer autre chose que les médias numériques.

S'intéresser aux usages des enfants, à leur centre d'intérêt, c'est important. C'est un sujet de conversation intéressant et une façon d'être en lien avec lui en créant de la complicité.

Il faut proposer des usages positifs aux enfants.

La prise en compte des usages des enfants



Les enfants ont des pratiques médiatiques stéréotypées, ils ont besoin de découvrir de nouvelles façons de faire, de travailler et d'avoir des usages plus créatifs.



Les enfants peuvent aussi apprendre avec les écrans, avec les dessins animés, les tuto...

Il faut permettre aux enfants de diversifier le type de médias et de les comparer.

C'est vrai que le numérique de l'école et celui de la maison ne se recoupent pas. Moi, je trouve ça dommage et j'ai l'impression qu'on est à côté des usages et des besoins.

Il faut accompagner les usages en cadrant mais aussi en parlant avec les enfants de ce qu'ils ont fait sur internet, de ce qu'ils ont vu.

L'école doit prendre en compte les usages des enfants pour avoir un effet concret sur la façon dont ils s'en servent chez eux.

Il faut montrer aux enfants des listes et des outils nouveaux avec lesquels ils ont moins d'habitude.

Les conflits démarrent sur les réseaux sociaux et se terminent dans la cour d'école.

Aujourd'hui, le danger principal lié à l'utilisation d'internet est la très forte exposition des données personnelles.

Les enfants doivent apprendre à gérer leurs contacts sociaux en ligne.

Cette tendance des selfies, ça m'interroge.

Il faut apporter aux enfants des règles de politesse et qu'ils les utilisent dans leurs échanges en ligne.

Il faut cadrer les comportements des enfants en ligne.

Maîtriser sa sociabilité en ligne et son identité numérique



Une de nos craintes principales, c'est le harcèlement sur les réseaux sociaux.

Je suis surpris d'apprendre que mes élèves ont déjà des comptes sur les réseaux sociaux et qu'ils y publient des contenus.

Les problèmes entre élèves qui se réglaient dans la cour, se règlent désormais sur les réseaux sociaux.

Aujourd'hui, l'image et l'identité ont pris de plus en plus d'importance.

Les principes permettant de respecter le droit à l'image doivent être transmis aux enfants.

Il faut contrôler la gestion des données personnelles de nos enfants en surveillant les paramètres des appareils mobiles.

La gestion de l'identité numérique est une question transversale à l'école et à la maison.

C'est important de travailler avec eux l'analyse des sources, la mise à distance des images, l'esprit critique...

À l'école, on pourrait aussi montrer comment on peut déformer la réalité avec des images pour développer le sens critique des enfants.

C'est intéressant de faire le lien entre les questions spontanées des enfants sur le monde, sur un mot, sur un jeu, sur un livre et la recherche d'informations sur internet.

Notre rôle, c'est de choisir les contenus à aborder en classe.

Ce serait bien de faire un travail sur l'information et l'évaluation des sources avec les parents. Cela pourrait être profitable pour les parents comme les enfants.

Le développement de l'esprit critique doit se faire des deux côtés car à ces âges, ils ont tendance à croire ce qu'ils lisent, entendent ou voient, que ça vienne de leurs parents, de leurs enseignants ou des médias.

Il faut qu'on aide nos enfants à faire des recherches multimédia autour de l'actualité.

Le travail autour de l'information est vraiment une priorité avec les élèves.

Il y a ce fameux copié collé qui nous questionne.

Il faudrait que les enfants s'habituent à vérifier l'information avec plusieurs sources. C'est le rôle de la maîtresse qui est important pour cela.

Quand nos enfants préparent des exposés à la maison, on est forcément concerné par cette question de la recherche d'information.

Il faut qu'on aide nos enfants à faire des recherches multimédia autour de l'actualité.

Je pense que notre manque de maîtrise et de confiance face au numérique nous empêche de faire de la culture numérique un objectif d'apprentissage prioritaire.

Le rapport à l'information

Les enfants ne comprennent pas le fonctionnement d'un ordinateur ou des réseaux comme internet. C'est important de développer ces savoirs chez les élèves.

J'ai l'impression que ce n'est pas nécessaire de travailler sur les compétences numériques avec les enfants car ils savent déjà tout faire de façon spontanée, innée.

Il faudrait aussi faire un travail sur la publicité car elle est omniprésente.

Développer de nouvelles compétences numériques



Il y a plein de compétences à développer qu'on imagine pas comme classer des images dans pinterest ou faire des tutoriels.

C'est aussi une question d'éducation à la santé et la sexualité avec la pornographie ou les stéréotypes.

Ce qui m'inquiète, c'est que le numérique fasse tout à leur place et qu'ils ne développent plus de compétences.

L'important, c'est de savoir communiquer dans toutes les formes.

Les enfants sont à l'aise avec les jeux et les applications ludiques mais ne maîtrisent pas les outils de bureautique. Il faut les préparer au monde professionnel.

Les enseignants doivent partager ce qu'ils font en classe et communiquer vers l'extérieur grâce aux médias numériques.

Ce serait bien qu'on propose en Belgique des plateformes scolaires pour communiquer avec les élèves et les parents.

En grande section, la maîtresse publie des photos sur un blog. Je suis partagé et un peu choqué. D'un côté, j'ai envie de savoir ce qu'il se passe à l'école mais en même temps, je ne suis pas sûr que ce soit vraiment le travail de la maîtresse et qu'elle doive perdre du temps pour ça.

Tous les parents ne sont pas à l'aise face aux enseignants. Il faut sensibiliser les enseignants pour qu'ils n'aient pas d'a priori sur les parents et qu'ils sachent mieux communiquer avec eux.

Je pense qu'il faut d'autres acteurs pour intervenir auprès des parents sur ce sujet. Nous, on n'en a pas la légitimité et on n'est pas forcément écouté par les parents.

Les parents doivent s'intéresser aux productions de l'école.

Les enseignants pourraient échanger des outils, des liens et des ressources avec nous pour nous aider avec les devoirs par exemple.

Les environnements numériques de travail sont très intéressants pour communiquer avec les parents à propos de la scolarité de leurs enfants, les notes, les activités de classe ou les sorties scolaires.

Ce serait bien d'intervenir sur l'encadrement parental mais j'ai peur qu'on soit des donneurs de leçon. Quel mode de communication engagé avec eux sur ce sujet ?

Il n'y a pas assez de communication entre l'école, les maîtresses et les parents.

On pourrait travailler sur des correspondances de classe avec Skype par exemple et permettre des échanges d'enfants à enfants.

Le problème, c'est qu'on n'arrive pas à capter l'attention des parents. On ne sait pas si ils utilisent ces outils.

La communication entre l'école et la famille

Notre travail, c'est de sélectionner le matériel approprié et de permettre aux élèves de l'utiliser de façon active.

Avec les jeux vidéos, les enfants apprennent à faire des erreurs et à recommencer sans perdre leur motivation. Ce serait intéressant de transférer ça dans la vie quotidienne.

J'ai trouvé plein d'applications ludiques pour apprendre les tables de multiplication par exemple.

Oui, mais il ne faut pas confondre le numérique comme outil pédagogique et la culture numérique comme objet d'apprentissage, c'est pas la même chose.

C'est très lourd cette volonté d'introduire le numérique à l'école, on reçoit trop de mail, cela empiète sur notre vie personnelle.

Le numérique a profondément changé notre manière de travailler.

La culture numérique doit être transmise à l'école mais tout le temps par tous les profs car c'est un sujet transversal.

Le lien entre le numérique et les apprentissages



Ce qui est intéressant avec les médias et les technologies numériques, c'est que les enfants sont stimulés et ont envie de découvrir même s'ils ne savent pas faire.

Tous les enseignants n'ont pas intégré de la même façon le numérique dans leur travail. Certains se servent uniquement d'internet pour préparer leur cours, d'autres ont intégré des blogs à leur dynamique de classe ou travail sur l'apprentissage du code.

Avec le numérique, c'est plus facile de collaborer entre nous, on a une profusion de ressources multimédia qu'on peut montrer aux élèves grâce aux tableaux numériques interactifs.

Les enfants avec un handicap sont soutenus dans leurs apprentissages avec les TICE.

Le numérique et les médias, c'est pas la même chose.

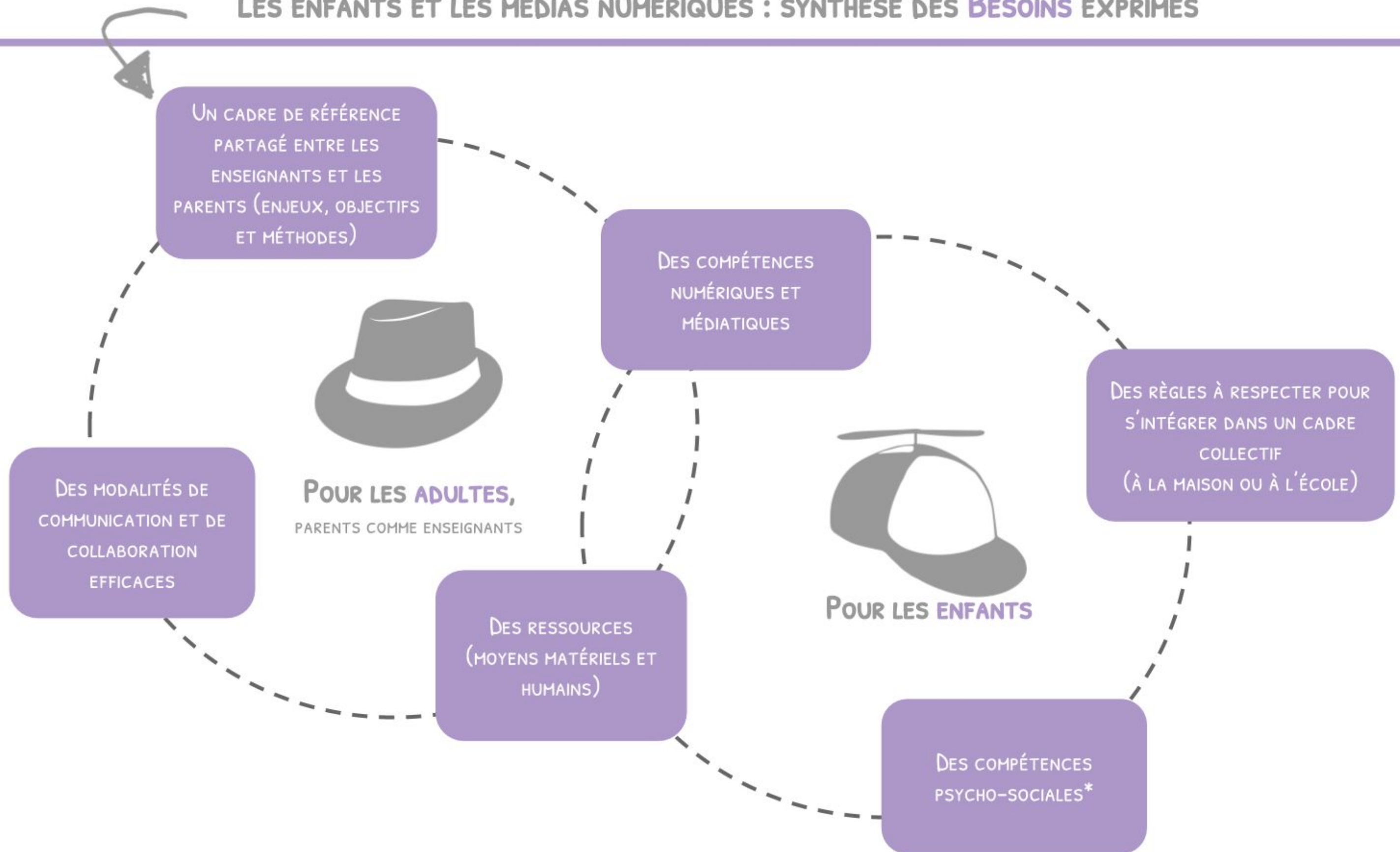
L'éducation aux médias c'est important mais au collège. À l'école primaire, c'est trop tôt.

Je ne suis vraiment pas sûr que les outils numérique améliorent notre travail et je crois vraiment qu'on doit apporter autre chose aux élèves.

Ils prennent du plaisir avec ces outils, c'est important.

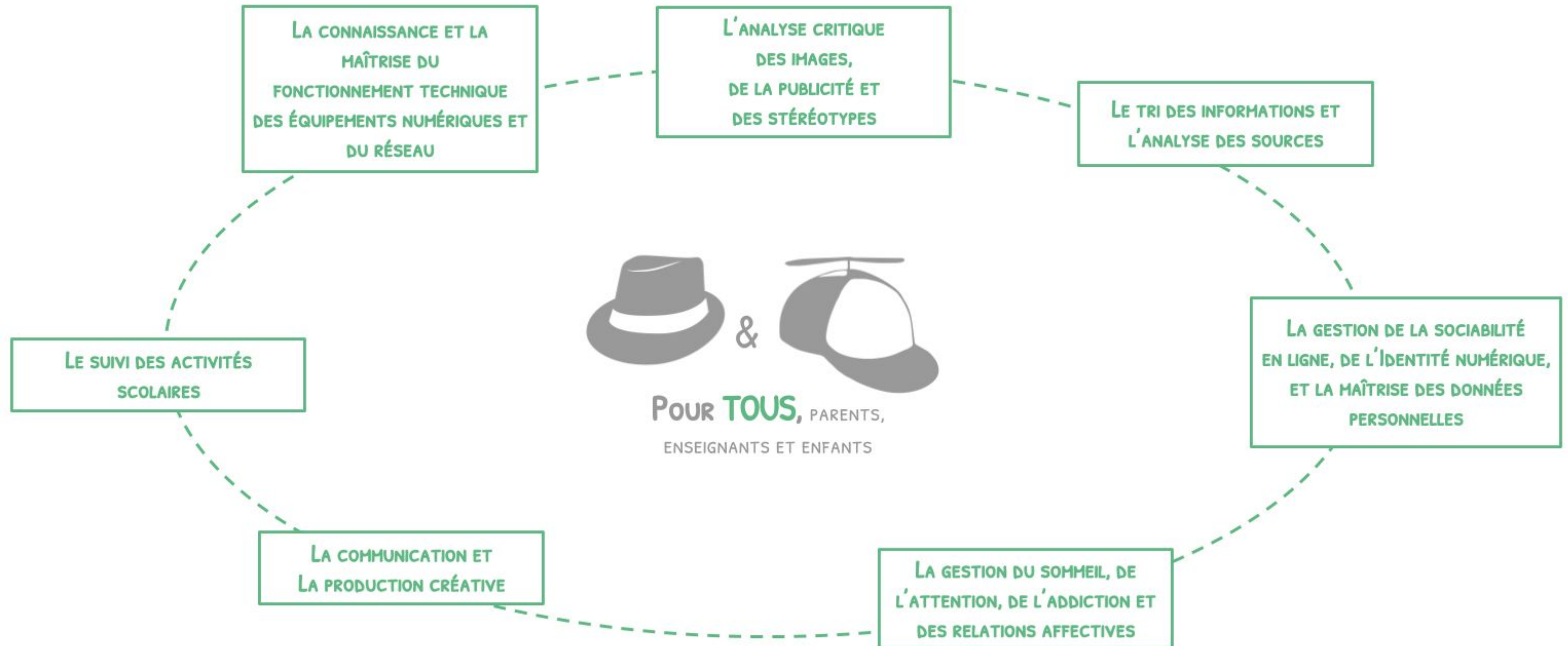
L'école doit transmettre des matières, le numérique n'est qu'un outil facilitant ce travail.

LES ENFANTS ET LES MÉDIAS NUMÉRIQUES : SYNTHÈSE DES BESOINS EXPRIMÉS



*L'OMS (Division de la santé mentale et de la prévention des toxicomanies, *Life skills education in schools*, 1993), définit les compétences psychosociales (CPS) comme « la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement. »

ET SI LES ACTIVITÉS DES ITINÉRAIRES DU PROJET TANDEM AMÉLIORAIENT :



LES ENFANTS ET LES MÉDIAS NUMÉRIQUES : SYNTHÈSE DES CONTRADICTIONS EXPRIMÉES

LES ENFANTS SONT TRÈS À L'AISE
AVEC LES MÉDIAS NUMÉRIQUES



LES ENFANTS MANQUENT DE
COMPÉTENCES FACE AUX MÉDIAS
NUMÉRIQUES

*COMMENT ÉVALUER LE BESOIN DE
COMPÉTENCES DES ENFANTS ?*

IL FAUT SENSIBILISER LES ENFANTS
DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE



IL NE FAUT PAS INTRODUIRE LES MÉDIAS
NUMÉRIQUES AVANT LE SECONDAIRE

*À QUEL ÂGE EST-IL LE PLUS JUDICIEUX
D'INTRODUIRE DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES
EN LIEN AVEC LES MÉDIAS NUMÉRIQUES ?*

IL FAUT ACCOMPAGNER LES
USAGES



IL FAUT PROPOSER DE NOUVEAUX USAGES
AUX ENFANTS

*COMMENT S'APPUYER SUR LES USAGES DES
ENFANTS POUR LEUR PROPOSER DE
NOUVEAUX HORIZONS ?*

IL FAUT PROTÉGER LES ENFANTS
DES RISQUES



IL FAUT DÉVELOPPER L'AUTONOMIE DES
ENFANTS

*PROTÉGER OU AUTONOMISER :
COMMENT ACCOMPAGNER LES EXPÉRIENCES
NUMÉRIQUES DES ENFANTS ?*

CERTAINES FAMILLES ONT BESOIN
DU SOUTIEN DE L'ÉCOLE POUR
ACCOMPAGNER LES PRATIQUES
MÉDIATQUES DE LEURS ENFANTS



CERTAINES FAMILLES NE SOUHAITENT PAS
QUE L'ÉCOLE INTERVIENNE SUR LES
PRATIQUES MÉDIATQUES

*COMMENT ADAPTER L'INTERVENTION DE
L'ÉCOLE AUX DIFFÉRENTS BESOINS DES
FAMILLES ?*

CRÉDITS

Le projet tandem est conduit grâce à l'implication des partenaires suivants :

En Belgique :

www.media-animation.be – media-animation@tandemproject.org

www.ufapec.be – ufapec@tandemproject.org

En France :

www.frequence-ecoles.org – frequence-ecoles@tandemproject.org

www.fcpe69.fr – fcpe69@tandemproject.org

Avec le soutien des services de l'Éducation Nationale - La DANE de l'académie de Lyon et la DSDEN du Rhône

En Italie :

www.zaffiria.it – zaffiria@tandemproject.org

Coordination générale du projet tandem :

Média animation - Paul de Theux, Anne-Claire Orban et Jean-Paul Vitry

Pilotage de l'étude des besoins, analyse transversale et rédaction de la synthèse :

Fréquence écoles - Pauline Reboul

Collecte et analyse des données locales :

Média-animation - Jean-Paul Vitry, Martin Culot et Marc André

UFAPEC - Julie Feron et Jean-Philippe Schmidt

Fréquence écoles - Pauline Reboul

FCPE69 - Stéphane Croze, Pierre Brochier et Mélia Villard

Zaffiria - Alessandra Falconi

Merci à l'ensemble des enseignants et des parents qui en Belgique, en France et en Italie, ont accepté de participer à cette étude des besoins.

